

Les scieries françaises

La Banque de France a réalisé une étude sur les scieries françaises avec un focus sur les entreprises de Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et Centre Val de Loire (le Grand Ouest ci-après)

Les entreprises sont réparties en fonction de leurs productions

- **Les Feuillus** : entreprises travaillant les essences de feuillus (et éventuellement un mixte entre feuillus et résineux) - 130 entreprises réparties sur tout le Grand Ouest
- **Les Résineux** : entreprises travaillant majoritairement les essences de résineux – 31 entreprises (plus concentrées en Bretagne et Normandie)

Les scieries du Grand Ouest ont un fort ancrage historique et familial.

Les scieries du Grand Ouest ont dégagé une bonne dynamique entre 2015 et 2019, avec 77% d'entreprises en croissance pour les Feuillus et 73 % d'entreprises en croissance pour les Résineux. Mais ici comme sur tout le territoire français depuis plusieurs décennies, la filière est confrontée chaque année à la disparition de petites scieries non reprises.

Des performances d'exploitation en progrès pour les Résineux mais en repli pour les Feuillus.

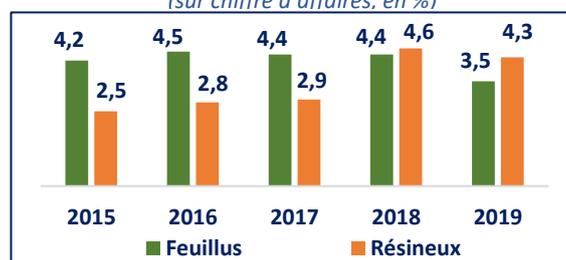
La croissance de l'activité s'est traduit dans des proportions inégales sur les résultats d'exploitation.

Les résultats des Résineux sont portés par un petit nombre d'entreprises de grande taille qui tirent l'ensemble vers le haut.

Les Feuillus subissent un environnement plus concurrentiel et plus contraint depuis 2016.

Les scieries du Grand Ouest sont peu tournées vers les marchés étrangers et l'export est porté par un petit nombre d'entreprises (85% du CA à l'export est réalisé par seulement 8 entreprises).

Taux de résultat d'exploitation
(sur chiffre d'affaires, en %)



Des moyens matériels et humains conséquents.

Les entreprises, matures, investissent à un rythme régulier depuis de nombreuses années, consolidant ainsi un équipement productif important, surtout pour les Résineux. Ce niveau d'équipement est comparable à celui des scieries françaises.

L'effectif moyen est supérieur dans le Grand Ouest par rapport aux scieries françaises, surtout pour les Résineux qui mobilisent plus de personnel interne et externe.

Pour autant, le poids des effectifs sur la valeur ajoutée est inférieur dans le Grand Ouest par rapport aux scieries françaises, et particulièrement bas pour les Résineux.

Des structures financières solides pour une trésorerie correcte.

Les entreprises du Grand Ouest sont bien capitalisées avec un niveau d'endettement mesuré, tout comme l'ensemble des scieries françaises.

Les Feuillus ont des fonds propres plus conséquents et un niveau d'endettement moins important que les Résineux. Les Résineux, bien que légèrement moins robustes, restent sur des niveaux corrects.

Cette robustesse, liée notamment à l'ancrage historique, devrait être un atout fort de résilience face à la crise sanitaire.

Le poids des besoins en fonds de roulement (créances clients et stocks moins dettes fournisseurs) est très important pour les Feuillus dans le Grand Ouest, pourtant la trésorerie se maintient à niveau correct, à près de deux mois de chiffre d'affaires, et supérieur à la moyenne constatée dans les scieries françaises pour les Feuillus.

Malgré des besoins en fonds de roulement moins lourds, la trésorerie des Résineux est plus contrainte mais équivalente à la moyenne de la scierie française pour les Résineux (moins d'un mois de chiffre d'affaires).

Une année 2020 impactée par la crise sanitaire.

À partir de mars 2020, les entreprises ont eu recours dans des proportions importantes au crédit à court terme, grâce au soutien bancaire et par l'octroi de Prêts Garantis par l'État (PGE).

Pour l'ensemble des scieries françaises, les Feuillus ont sollicité les PGE à hauteur de 115 M€, les Résineux pour près de 80 M€. Cette accélération du recours au court terme est aussi marquée pour les Feuillus que pour les Résineux.